

## DANSE

# CHARLOTTE SIEPIORA, LA SURDOUÉE

Itinéraire d'une danseuse surdouée, du conservatoire Landowski de Troyes aux plus grandes scènes internationales.

## CINQ DATES DANS LA VIE DE LA DANSEUSE

- **1987** : naissance à Troyes.
- **2005** : Charlotte Siepiora termine son cursus au conservatoire Landowski de Troyes. Elle reçoit la médaille d'or et le grand prix régional. La même année, elle décroche son baccalauréat scientifique avec mention.
- **2005-2009** : Étude au CNSMDL (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon).
- **Juin 2009** : Charlotte Siepiora est directement engagée au Ballet Preljocaj.
- **2012** : Chanel fait de la danseuse troyenne son égérie.
- **2012-2016** : Étude de notation Benesh (lire ci-dessous) au CNSMDP (Conservatoire national de musique et de danse de Paris).

La grâce du corps alliée à la profondeur de l'esprit, un sens aigu du travail et de la rigueur, ce sont certainement les clés du succès de Charlotte Siepiora. Formée au conservatoire Marcel Landowski, la Troyenne n'a cessé de se produire sur les plus grandes scènes, dans le monde entier. Elle multiplie également les collaborations photos, publicité, mannequinat, cinéma, etc.

## CLIP DE MYLÈNE FARMER

Petit clin d'œil, si vous voyagez avec Air France, prêtez attention au petit film d'information précédant le vol. Charlotte fait partie de l'équipe des hôtes de l'air dispensant les consignes de sécurité aux passagers. Dernier coup d'éclat, elle est l'héroïne, en duo avec le danseur François Alu, du dernier clip de Mylène Farmer, *Désobéissance*, sorti en octobre dernier. Cette vision pluridisciplinaire de la danse, Charlotte Siepiora la reven-dique : « Pour moi, la polyvalence est inhérente à la profession de danseur mais au-delà, cette recherche de pluridisciplinarité fait écho à ma personnalité. J'adorais étudier et j'ai

été tiraillée très longtemps, je n'arrivais pas à choisir entre une formation de danseuse et des études en sciences humaines et sociales. »

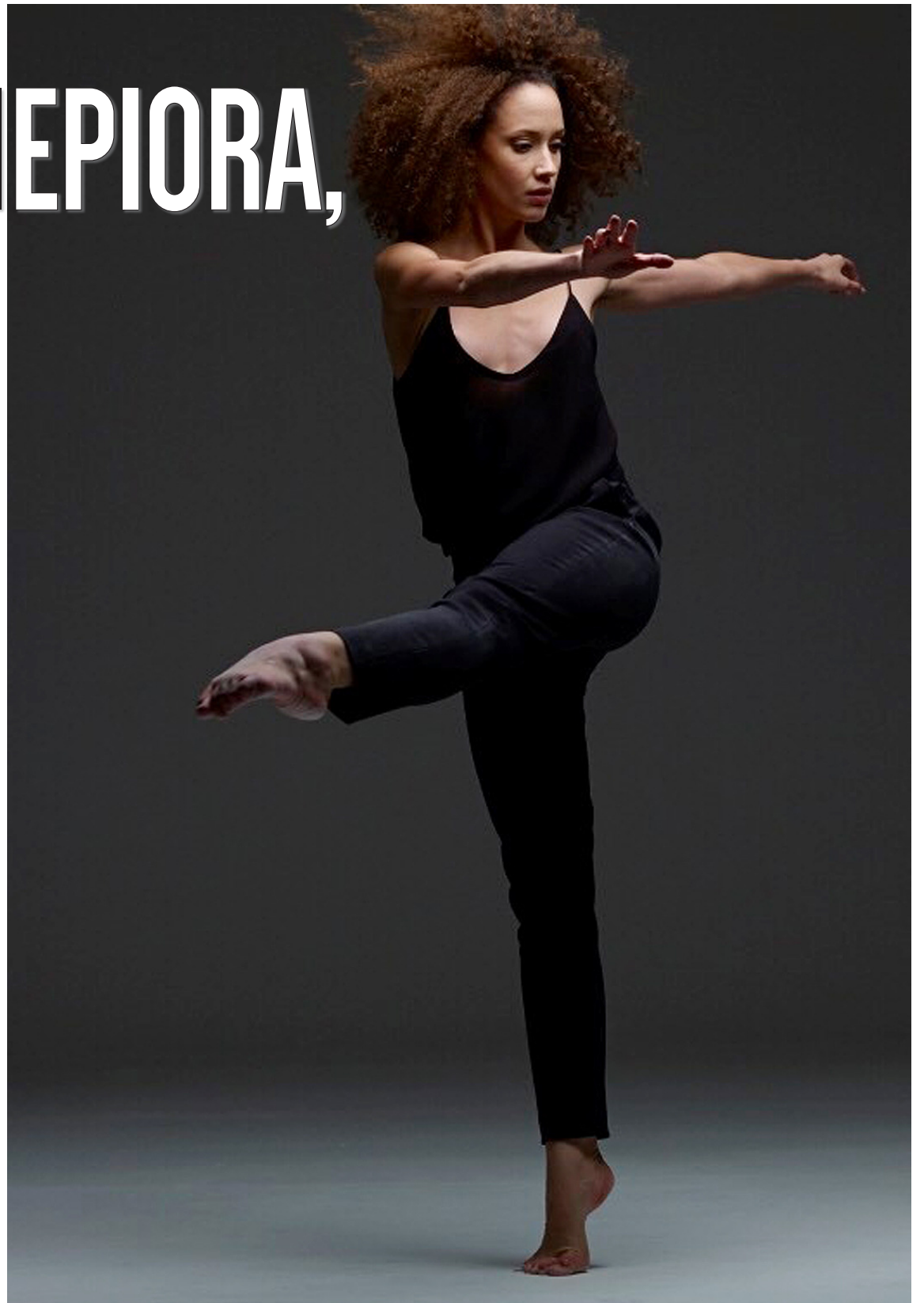
## DANSEUSE ET CHORÉOLOGUE

Son talent a choisi pour elle. Elle est appelée, dès la sortie du conservatoire de Lyon, pour intégrer une compagnie à la renommée internationale, le ballet Preljocaj. Cette première expérience est fondatrice car dans cette compagnie, elle est sensibilisée au répertoire et à la transmission. « C'est avec le ballet Preljocaj que je découvre la partition chorégraphique et la notation Benesh (voir encadré). La découverte de cet outil est une révélation. C'est très euclidien comme système et cela comble mon esprit scientifique. Je m'épanouis pleinement dans la choréologie, car noter une pièce est un travail très minutieux, qui doit se faire dans la concentration et le calme. J'y vois le corollaire avec mon goût pour les études », explique la danseuse troyenne.

Charlotte Siepiora entame alors un nouveau parcours de formation au conservatoire supérieur de Paris en notation du mouvement. Elle a produit à ce jour six partitions notées. Et dans sa dernière réalisation, l'artiste s'est équipée de ses chaussons de danse et de son stylo, car elle est danseuse et choréologue dans la pièce *Orphée et Eurydice*, création 2018 du Théâtre national de l'Opéra-Comique, mise en scène d'Aurélien Bory et direction musicale de Raphaël Pichon.

La quête de sens, voilà ce qui a fait danser Charlotte sur les plus grandes scènes internationales. Et ce qui l'anime aujourd'hui. Après le travail sur le corps, toujours sublimé, Charlotte du haut de ses 31 ans, prend un nouveau tournant et souhaite aujourd'hui se consacrer à l'enseignement de la notation Benesh. « Je ne ressens plus forcément le besoin de m'exprimer par la danse. Maintenant, mon cap, c'est l'écriture, la notation. C'est un projet global qui m'épanouit totalement, comme une évidence. »

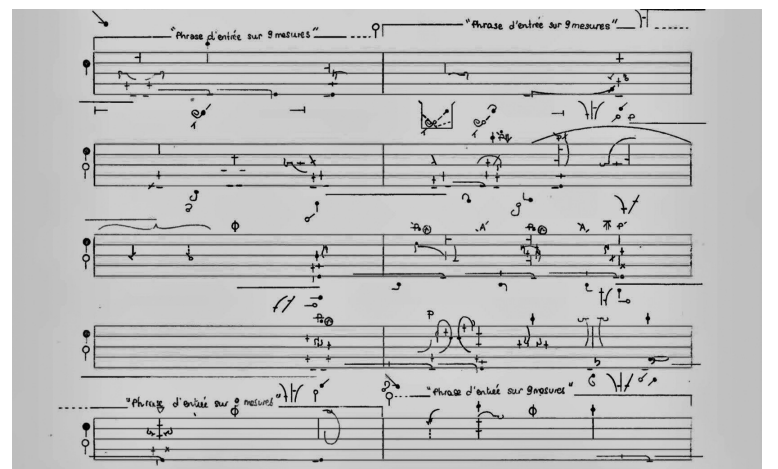
■ ANNE GENÉVRIER



La grâce et l'élégance, mais aussi la rigueur et le travail, ont forgé le succès de la danseuse troyenne Charlotte Siepiora. Photo Stéphane MARTINELLI

## LA NOTATION BENESH, C'EST QUOI ?

La notation Benesh doit son nom à ses inventeurs, Rudolf et Joan Benesh, en 1955. Elle sera publiée l'année suivante en 1956. La notation Benesh a pour but de codifier par l'écriture, à la manière d'une partition de musique, tous les mouvements possibles du corps humain de façon précise et concise. Elle a donné naissance à une nouvelle discipline, la choréologie. C'est dans la choréologie que Charlotte Siepiora s'épanouit aujourd'hui. Sur la photo, un exemple de notation du mouvement du conservatoire supérieur de Paris, réalisée pour la maison Hermès sur la pièce « Time in motion », (musique de Marin Marais, Sonnerie de Sainte-Geneviève du Mont-de-Paris, chorégraphe David Drouard).



La première représentation de cette pièce notée par Charlotte Siepiora a eu lieu au Royal Opera House de Londres, le 20 septembre 2013.